

(idée qui correspond généralement à celle de telle ou telle faction en présence au Congo même) et ne jugent pas indigne d'eux de faire ce qu'ils peuvent sur le plan international, pour favoriser la solution de leur goût. C'est une sorte d'intervention subtile dans les affaires intérieures du Congo, une sorte d'ingérence que, malheureusement, nulle opération des Nations Unies ne peut empêcher.

Le fait demeure que les Nations Unies, à supposer même qu'elles le veuillent, ne pourraient imposer une solution politique au Congo, car l'accord ne se ferait jamais sur cette solution. Les divergences d'opinions, reflétant dans une certaine mesure les divergences fondamentales, idéologiques et autres, que nous ne connaissons que trop aux Nations Unies, empêcheraient toujours un tel accord. Nulle solution proposée, pour le Congo, nulle faction ne peut recueillir, ici, une majorité absolue.

Ce qui est pire peut-être, c'est que les divisions ici même empêchent dans une mesure considérable l'atteinte d'une solution sur place. On n'a pas été sans remarquer au Congo qu'encore que nous insistions ici pour que les Congolais règlent eux-mêmes leurs divergences politiques, il n'y a nul enthousiasme correspondant (il y aurait plutôt condamnation sans ambages) quand certains des chefs politiques du Congo se réunissent et tentent de régler certaines de leurs divergences politiques.

Situation déplorable, qui m'incite à demander très sérieusement: les Nations Unies sont-elles incapables d'aider la République du Congo à trouver une solution à ses problèmes politiques? Devons-nous perpétuer, dans ce malheureux pays, les divergences qui nous paralysent ici?

### **Clé du succès**

Rien de fatal à cela, selon moi, mais à la condition que nous admettions cette vérité que nul d'entre nous ne peut espérer recueillir une majorité en faveur du type de solution qu'il préconise pour le Congo ni voir la majorité accepter le chef congolais ou la faction de son goût. Ceci admis, je crois que les Nations Unies peuvent laisser au peuple congolais le soin de régler ses propres problèmes politiques, voire lui donner à cette fin une assistance impartiale et constructive.

Il est clair que les Nations Unies ne peuvent et ne doivent pas demeurer indéfiniment au Congo. Peut-être n'est-il pas trop tôt pour nous demander quelles conditions minima d'ordre, de stabilité et de sécurité doivent être satisfaites pour que la mission des Forces des Nations Unies soit achevée. En l'état actuel des choses, nous devrions reconnaître que la situation que laisseront les Nations Unies au Congo peut être rien moins que parfaite. Est-ce si surprenant? Combien parmi nous se risqueraient à prétendre que les conditions politiques dans nos propres pays sont idéales? Compte tenu de leur manque de préparation et de leurs problèmes particuliers, pouvons-nous escompter davantage des Congolais?

### **La Commission de conciliation**

On risque de perdre de vue qu'un important effort a déjà été accompli dans la voie d'un règlement politique. La Commission de conciliation, quelque louable